

original: 158

dodis.ch/55832

kopien : 166 148 152 162 164 177 250 260 262 268 338

344 WER SFR FN BH AX WS BLI EP SBL 285 HR

kopie nach kennntnisnahme vertraulich vernichten!

new york 8.7.1987 13.25

00248 nhhhh

confidentiel
(priere ne pas citer source)

pour dir.pol.

copie a:

- dir.o.i.
- ddip
- ofaee du dfep
- una du dmf

copie data care transmise a:

- mission geneve
- ambassades washington moscou londres beijing paris rome
bonn tokyo teheran bagdad et bangkok

i.
entretien du 6 juillet 1987 avec secretaire general (x)

x qui revenait de moscou m'a paru fatigue, mais satisfait d'un voyage interessant. il a eu un entretien de trois heures avec m. gorbachev, a vu m. gromyko et a eu de multiples contacts.

afghanistan

x a eu l'impression que m. gorbachev souhaitait vraiment un desengagement a condition bien entendu de sauver la face.

x lui a dit que l'approche actuelle -c'est-a-dire le prealable de la constitution d'un gouvernement d'unite nationale avant toute evacuation des troupes sovietiques- ne briserait pas l'impasse. il a suggere a l'urss de fixer d'ores et deja une date ferme d'evacuation partielle et significative ~~le 15.7.~~, dans un an par exemple. cette promesse creerait le debut d'un climat de confiance tout en forçant les divers mouvements politiques et de resistance afghans au dialogue. le processus de desengagement serait bien entendu accelere si le climat des relations americano-sovietiques continuait a s'ameliorer.

dans l'ensemble x, qui a toujours ete beaucoup plus pessimiste et realiste que m. cordovez dans son appreciation de la negociation afghane, m'a paru plus optimiste que de coutume.

l'urss ne s'est pas prononcee sur les propositions de procedure du secretaire general, mais a promis de les etudier.

le plan de negociation presente a moscou par le secretaire general m'a ete decrit en termes tres vagues, d'ou les lacunes de ma relation. le secretaire general a souligne aussi qu'il fallait eviter de donner l'impression d'une defaite humiliante de l'urss.

copie envoyee a: - ofaee

09.07.87 10.15 -t- mk

an	CH	a/a
Datum	27	
Visa	Um	Um
EPD	@ JUL. 1987	
Ref.	1.7/5.4	



c n y p r e

forte pression de l'urss en faveur de la convocation d'une conference internationale.

i r a n - i r a k

l'urss et les etats-unis veulent vraiment trouver une solution au conflit par l'intermediaire du conseil de securite. x est cependant agace par les trop nombreuses declarations de la maison blanche sur le sujet, celles-ci compliquent inutilement le travail du departement d'etat, de meme que l'action de mediation du secretaire general, auquel il incombe, en vertu du projet de resolution, la tache infiniment delicate d'amener l'iran a la table de negociation. du point de vue tactique et psychologique, il est malheureux de brandir deja la menace de sanctions sans laisser un instant a l'iran le benefice du doute.

la premiere resolution passera sans difficulte, encore que la chine eprouve quelques reticences, mais le secretaire general regrette aussi que du cote americain on veuille faire du conseil de securite un spectacle pour les mass-media sans trop se soucier des interets, preoccupations ou motivations des etats tiers.

a cet egard, je dois signaler l'interpretation beaucoup plus pessimiste, voire cynique, du representant d'un pays membre de l'alliance atlantique au conseil de securite (y). celui-ci qui est intimement mele a l'actuelle negociation craint que tout l'exercice ne soit en definitive surtout destine a redorer le blason du president reagan. si l'iran refusait d'obtemperer a la premiere resolution du conseil de securite imposant un cessez-le-feu, les etats-unis pourraient etre tentes de se fonder sur la decision du conseil en tant qu'instrument de droit international adopte a l'unanimite et se prevaloir des difficultes tres grandes qu'il aurait a imposer des sanctions contre l'iran pour decider de proceder unilateralement a une expedition punitive. y precise qu'il avance la une hypothese purement personnelle, de caractere intuitif plus que logique et qu'il ne s'agit pas de l'interpretation de son gouvernement. les etats-unis n'ont d'ailleurs fait aucune communication allant dans ce sens a leurs allies, mais ils les pressent de s'engager militairement dans le golfe persique.

k a m p u c h e a

secretaire general pense que prince sihanouk est en train de nuire gravement a son pays. du fait de son absence et de l'equivoque de sa conduite, la cause d'un kampuhea libre et independant va perdre des voix a l'assemblee generale et c'est a juste titre que les etats membres de l'asean s'en inquietent. sihanouk aime la politique politicienne et l'intrigue (sic) et il n'est pas totalement exclu qu'il ne veuille se rapprocher du vietnam.

x n'a pas commente plan de paix des nations unies et s'est borne a remarquer que ses modalites permettaient de neutraliser les khmers rouges.

x ne m'a pas mentionne la crise financiere des nations unies, mais il est possible cependant qu'il parle des difficultes budgetaires de l'organisation a cfa. il s'est declare pret a faire pour ce dernier un tour d'horizon complet lors de l'inauguration de la cnuced.

- 3 -

ii.
visite eventuelle du pape aux nations unies

mon entretien avec le secretaire general a suivi de pres une longue visite du cardinal casaroli a x. celle-ci a ete consacree au probleme de l'eventuelle visite du pape cet automne. selon les indications que l'on peut recueillir aux nations unies, le principe de cette visite n'est pas encore acquis et le pape hesiterait a se rendre a new york. le saint-siege avait ete mecontent des initiatives diplomatiques saugrenues du cardinal o'connor a jerusalem et amman et ne tient pas a ce que la visite du pape aux etats-unis, qui est concue sous l'angle pastoral, ne dechaine une nouvelle controverse sur la situation du moyen-orient et les relations judeo-chretiennes. pometta

swissobser